

Deux frères en un

VOICI L'HOMME !

Jean BAUWIN

Tom est un adolescent un peu timide. Il est plutôt petit pour son âge, pas très à l'aise dans son corps et, d'une manière générale, il est persuadé de ne jamais être à la hauteur de la situation. Depuis deux ans, il est victime de crises qui le rendent parfois violent, comme si quelqu'un d'autre prenait possession de son esprit. Elles ont commencé après l'accident de voiture auquel il a miraculeusement survécu. Son grand frère Léo l'avait en effet emmené à une soirée, en cachette de leurs parents. Ils avaient pris la voiture et, tout en conduisant, Léo avait répondu à un appel téléphonique...

Depuis lors, il n'est donc plus vraiment lui-même. Heureusement, Léo est toujours là pour l'aider quand il en a besoin : « *Sois cool et détendu !* » Au moment d'intégrer un nouveau lycée, il a conscience que c'est la première impression qui sera déterminante. Avec l'aide de son frère, il repère tout de suite les mecs populaires, blasés, beaux gosses et machos. De l'autre côté, il y a les boloss, les ringards au look improbable et à la virilité moins évidente. Léo l'encourage à les évi-

ter pour tenter d'intégrer les « vrais mecs ». Le premier contact avec eux n'est pourtant pas vraiment une réussite. Mais il n'est pas du genre à baisser les bras au premier échec, d'autant plus que son aîné trouve toujours les mots pour les relever.

Cependant, les circonstances font que c'est avec Jean-Baptiste que Tom se lie d'amitié. JB, c'est un de ces boloss que Léo surnomme « Jean-Pierre Pochontas » parce qu'il porte ses cheveux longs en tresse. Ce jeune ado un peu barge a aussi l'avantage d'avoir une demi-sœur métisse d'une beauté radieuse, Clarisse, dont Tom tombe amoureux. Et il aura bien besoin des conseils de son frère pour parvenir à la séduire.

INJONCTIONS DE VIRILITÉ

Comme dans son premier court-métrage, *Ce n'est pas un film de cow-boy*, primé dans de nombreux festivals, Benjamin Parent explore la relation à la masculinité. Tout l'enjeu pour son héros est de se défaire de l'influence de Léo pour devenir lui-même, pour

Un vrai bonhomme, le premier long métrage de Benjamin Parent, interroge les codes de la virilité chez un jeune adolescent avec une sensibilité et une tendresse rares. Un vrai coup de cœur à voir sur les plateformes de vidéos à la demande.

utiliser ses propres forces, sans vouloir toujours ressembler à ce grand frère qu'il n'est pas. On sent chez lui un désir hésitant, mais c'est finalement Clarisse qui l'attire. Et pour la conquérir, les conseils de son frère ne se révèlent pas souvent efficaces.

Le réalisateur a mis beaucoup de son vécu d'adolescent dans ce personnage. Lui aussi a connu un retard de croissance, lui aussi s'interroge sur ce qu'est être un homme. Comment faire face aux injonctions de virilité : sois fort, bats-toi, avance avec le regard haut ? À l'école, il fréquentait des types plus âgés qui le protégeaient parce qu'il avait de l'humour. Pour répondre aux codes de la virilité, il se moquait de jeunes qui étaient au fond comme lui : vulnérables.

C'est quoi, être un homme aujourd'hui ? Le cinéaste pense que c'est en leur permettant d'exprimer leur sensibilité que leurs relations avec les femmes pourront s'apaiser. Il est temps de « *casser la machine à machos et de briser le moule* », si l'on veut que cessent toutes les violences faites aux femmes, mais aussi aux hommes. Pour lui, la masculinité

Toiles
&
Planches

(TROP) MIGNONNE

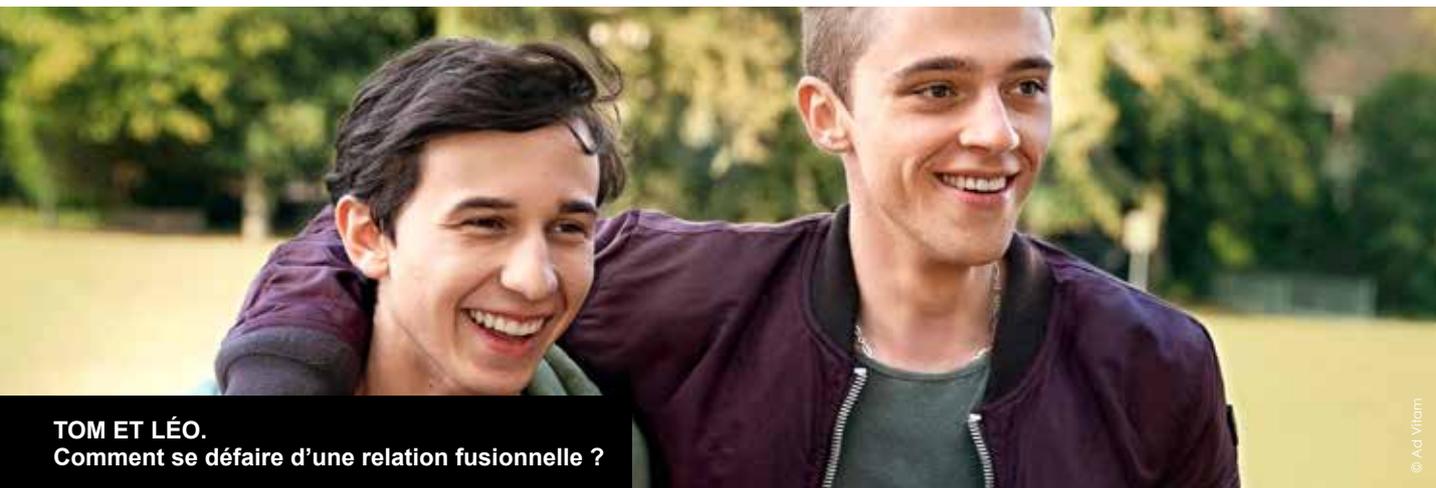
Amy, 11 ans, d'origine sénégalaise, vit en France. Élevée dans la tradition musulmane, elle découvre, dans son nouveau collège, un groupe de danseuses : *Les Mignonnes*. Afin d'intégrer leur bande et de fuir un bouleversement familial, elle s'initie à leur danse sexy, le twerk. Et tombe ainsi dans l'univers hypersexualisé des toutes jeunes filles. Ce premier film a eu le prix de la réalisation 2020 du festival indépendant Sundance (USA).

Mignonnes, de Maïmouna Doucouré, sur Netflix en juin. Et dans les salles ?

JOUER DU THÉÂTRE

À défaut de voir du théâtre, pourquoi ne pas en faire ? Le Pro Scenium publie en ligne de nombreux textes d'environ huit cents auteurs contemporains francophones vivants. Un moteur de recherche multicritères permet de trouver des pièces qui répondent aux contraintes de distribution, durée, thème ou genre. Chaque œuvre est inscrite et décrite par son auteur, qui en fournit un extrait ou la totalité. Certains textes sont libres de droits. Mais pas tous...

📄 www.leproscenium.com



TOM ET LÉO. Comment se défaire d'une relation fusionnelle ?

© Ad Viliam

est à réinventer et l'itinéraire de Tom montre un chemin : « *Devenir un mec vrai plutôt qu'un vrai mec* », trouver le chemin de sa propre sensibilité.

Il faut aussi convenir que le père de Tom ne l'aide pas dans cette évolution. Pour lui, un homme, ça doit gagner au basket et ne pas passer son temps le nez dans les livres. Alors, quand l'ado rend coup pour coup dans une bagarre et en ressort blessé, il sent pour la première fois un peu de fierté dans le regard paternel. Mais s'il faut tabasser des types pour recevoir de l'amour, il juge que le jeu n'en vaut pas le coup. C'est donc quand il cessera d'attendre la reconnaissance de son père qu'il pourra devenir lui-même.

JB sera finalement son unique ami, le seul à l'aider. Même s'il est suivi par une psy, il est sans doute le plus équilibré des garçons qu'il fréquente. Il a des goûts différents, qu'il assume sans jamais se préoccuper du regard des autres. En voilà un qui ose être lui-même ! Pour ce rôle, le réalisateur a choisi Nils Othenin Girard. Sa personnalité était tellement unique et intéressante qu'il l'a pris comme il

était : avec ses cheveux et ses vêtements.

DES ACTEURS À LA HAUTEUR

Le duo de jeunes comédiens fonctionne à merveille. Benjamin Voisin, dans le rôle de Léo, campe un grand frère beau comme un ange gardien, bienveillant, lumineux, protecteur, avant de devenir un peu trop envahissant. À l'aise dans son corps comme dans sa tête, il sait toujours comment un vrai mec doit se comporter. Face à lui, Thomas Guy joue le rôle de Tom. Ses regards profonds et son sourire attirent la sympathie. C'est vrai qu'on a envie de le protéger, alors qu'il faudrait le laisser être lui-même. Autour d'eux, Isabelle Carré incarne la mère, enceinte à nouveau, seize ans après le dernier. Elle s'inquiète pour son fils parce qu'elle voit bien que quelque chose ne tourne pas rond chez lui. Et si c'était lui qu'il fallait mettre au monde ?

Laurent Lucas complète le casting en jouant ce père sportif, passionné de

basket, qui ne voit pas ce que son cadet attend de lui, mais qui peut aussi se mettre à son écoute. Car les personnages n'ont rien de caricatural et le réalisateur se joue des clichés. Personne n'est tout à fait mauvais et les caïds de l'école peuvent aussi parfois montrer leurs faiblesses. Les deuils de l'existence sont aussi au cœur du film, comme ne plus vouloir être celui qu'on n'est pas, pour devenir enfin soi-même.

Sorti en Belgique pendant le confinement, *Un vrai bonhomme* se retrouve à vivre sa vie sur les plateformes de vidéos à la demande plutôt que sur grand écran. S'il ne bénéficie pas de toute la visibilité qu'il aurait eue en sortant en salles, il faut lui rendre justice et en parler le plus possible autour de soi, parce que c'est un film qui fait du bien, qui rend meilleur, qui fait rire et jaillir les pleurs. ■

Un vrai bonhomme de Benjamin Parent, en VOD sur Univers Ciné, VOO, iTunes, Proximus Pickx, Lumière, Ciné chez vous et dalton.be
Ce n'est pas un film de cow-boy, court métrage de Benjamin Parent réalisé en 2012 et visible sur www.dailymotion.com



DEVENIR UNE FEMME LIBRE

Issue de la communauté juive hassidique de Williamsburg, à New York, Esty vit coupée du monde, sous le regard constant de la communauté qui lui impose son mode de vie hors du temps, tissé d'interdits. Un an après son mariage imposé avec Yanki, elle fuit cet univers étouffant et trouve refuge à Berlin.

Dans cette cité moderne et tolérante, elle doit tout apprendre, et en premier lieu à vivre. *Unorthodox* est une série passionnante de quatre épisodes qui s'inspire de l'histoire vraie de Deborah Feldman, publiée en 2012. On y découvre les rites et pratiques d'une communauté méconnue, traumatisée par la Shoah au point de s'être renfermée sur elle-même. (J.Ba.)
Unorthodox d'Anna Winger et Alexa Karolinski, disponible sur Netflix.

THÉÂTRE CE SOIR

L'Institut National français de l'Audiovisuel met en ligne les captations réalisées de 1961 à 1981 pour l'émission *Au théâtre ce soir*. Une sélection est accessible sur youtube. Un site dédié l'INA propose une offre plus large, moyennant paiement.
<http://bit.ly/InaAuTheatreCeSoir>
Ou : madelen.ina.fr/collection/au-theatre-ce-soir, 2,99€/mois. Premier mois gratuit.